

VINYL "Musique Hors Bizness" - N° 1 - Janvier- Février 1995



"AH ! LES BEAUX DÉBUTS !"

"Le lecteur SEUL en décidera..." annonçais-je en conclusion du précédent Edito. Bien que d'une logique incontournable, cet argument semble pourtant encore nébuleux dans l'esprit de certains journaux / rédacteurs qui conservent assidûment l'attitude "tour d'ivoire". Ainsi ce bimestriel de rock (enfin... y'avait Rock dans le titre) qui sortit son premier numéro fin 1990, très joli sur la forme (tout bien coloré partout...), mais d'un rare amateurisme sur le fond et le rédactionnel. En effet, comme les feuilles mortes, les erreurs se ramassaient à la pelle.... Inattentions répétées au cours des numéros suivants qui susciteront un nombreux courrier resté... lettre morte ! Dans un suprême élan de générosité, je lui pronostiquai pour ma part un maximum de cinq parutions. Imperturbable, il publierà vaillamment son N° 6 en octobre 91, promettant hâtivement la périodicité mensuelle ; mais il n'y aura jamais de N° 7.... L'avait simplement occulté un léger détail, le beau rédac-chef : C'EST PRÉCISÉMENT LE LECTEUR QUI ACHÈTE SON CANARD !! Ceci est valable pour les maisons de disque vis-à-vis de l'auditeur ou les présidents de chaînes vis-à-vis du téléspectateur. Tant que ces braves gens "installés" continueront de dépenser une énergie folle à faire la sieste et d'ignorer couramment le lecteur / auditeur / téléspectateur qui les fait vivre, ils seront de plus en plus nombreux à aller "pointer chez fous-rien" !...

Chez VINYL, pas de problème. Le lecteur est roi. Ses critiques seront écoutées, ses suggestions, étudiées et nos pages... ouvertes ! La rédaction n'est pas limitée aux 4 ou 5 noms cités en page Sommaire, mais s'étend à l'ensemble de ses lecteurs. Ceux-ci sont d'ailleurs vivement remerciés pour l'accueil enthousiaste réservé au N° Zéro. Pour l'instant, les abonnements reçus sont encore très loin des objectifs, mais couvrent néanmoins les coûts de fabrication du Zéro et du 1. Si la progression continue à ce rythme, nous couvrirons bientôt l'année complète. Compte tenu d'une promotion inexisteante et d'une diffusion confidentielle, le pari stupide (?) semble donc sur le point d'être gagné ! Grâce à toi lecteur, qui SEUL en décide....

Au menu du jour ?

Une entrée garantie sans colorant (le cœur volcan ZANIBONI), suivie d'un buffet à volonté (le-retour-de-la-revanche-du-fils-de-Fu Man Chu / CHARLEBOIS), puis d'un entremets exotique (les inclassables TALKING HEADS), le tout arrosé d'un grand cru d'Apt, Luberon (jubilatoires RAOUL PETITE). Deux plats de résistance à savourer en gastronome : Le lumineux Gilbert LAFFAILLE — *NDLR : Merci à lui et à Josiane Ballif de Travelling** — et notre Roi Lion, qui ne sort pas des studios Disney et n'a guère eu besoin de Mickey pour dire "Merde à Vauban" ! "C'est extra" et te fera sûrement plusieurs repas....

Bien que précédemment annoncé par le Maître queux, le plat VASSILIU est remis à d'autres agapes ; l'épicurien moustachu nous ayant donné son accord pour une entrevue "Hors Bizness", autant mijoter le fumet avec ce Pierrot Gourmand que bâcler la pitance !

Ça se passe comme ça chez... VINYL.

Bon appétit....

Eddy TORIAL

* TRAVELLING (contact Gilbert Laffaille) : 22 Villa Kreisser - 92700 COLOMBES.



N° 1 - Janvier-Février 95

Rédac-Chef : Robin RIGAUT
Coordinateur : Alain RIVED
Compo, PAO : VINYL

Rédacteurs & Collaborateurs :
Xavier BARRERE
Sarah DENOIRJEAN
Thierry GAYARD
Robin RIGAUT
Alain RIVED
Eddy TORIAL

1000 mercis à ceux sans qui...:

Virginie, Marie-Christine,
Serge, Thierry, Olivier, Gilles, Alain
et l'ensemble des médiathèques
de St-Quentin en Yvelines,
Josiane Ballif (Travelling)

CRÉDITS PHOTOS :

Pierre Guimond, Virginie Palomba,
Rancurel, X, dessin © Fluide Glacial,
Neil Selkirk (couverture)
D. Denis, Auvidis / P. Victor (p. 6)
V. Palomba (pp. 11, 12)
H. Grooteclaes (p. 14)
George Hurrell (p. 19)
Pierre Guimond (p. 20)

SOMMAIRE

3 ÉDITO	"Ah ! Les Beaux Débuts!"
6 LAFFAILLE	Trucs & Ficelles
10 RAOUL PETITE	Rock'n'Drôle APT-itude
13 ZANIBONI	En Bleu Le Noir
14 FERRÉ	Léo, la Mémoire et... l'Amour
18 TALKING HEADS	Têtes Chercheuses
20 CHARLEBOIS	Québec Love (le retour)
24 VRAC-VINYL + PETITES ANNONCES	

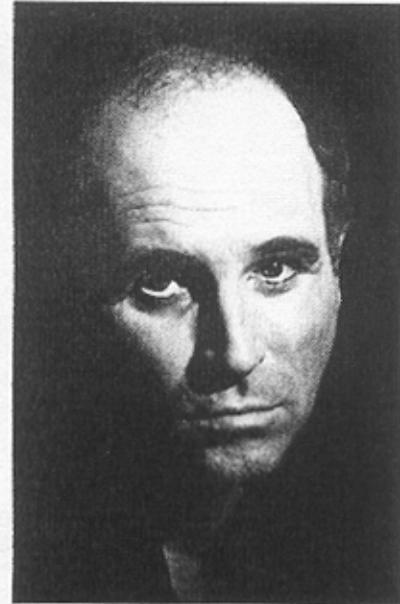
V I N Y L
"Musique Hors Bizness"
(association loi 1901)

23 rue des menus plaisirs - 78690 LES ESSARTS LE ROI
FAX : 34 84 69 01

revue bimestrielle

ABONNEMENT ANNUEL (6 numéros) : 200 F.

Léo, La Mémoire Et... L'Amour



Comment saisir l'instantané quand la comète Ferré traverse notre siècle avec, dans son sillage, une telle profusion d'images et de textes que l'on ne sait plus où commencer ni comment finir ? Ses paroles sont partout, irradiées d'étincelles, vivantes pour longtemps dans nos galaxies inquiètes où il trisse dans l'azur ses jambes migratrices (*Words, Words, Words*). Visionnaire lucide, vaguement prophétique, l'homme à la crinière blanche laisse derrière lui une poussière d'étoiles et l'incodifiable destin d'un Amour absolu. Irritable, atrabilaire, constamment sur la défensive, et pour cause, l'impossible Ferré s'est lentement métamorphosé en un homme universel. Il a conquis son public, s'est expliqué de toutes ses prétendues contradictions. On ne lui a rien épargné. Sa scène a souvent été un ring, et sa vie un flamboyant théâtre aux blessures infinies, aux morsures sauvages. L'indomptable Ferré est un homme debout, sans autre recette que celle de sa nature orgueilleuse et profonde. Ceux qui l'ont abordé s'accordent à dire qu'il est l'homme le plus courtois et le plus sensible du monde. Ceux qui ne l'ont pas abordé diront qu'il a planqué sa Roll's (dont il niera toujours l'existence) et qu'il fut le plus asocial et le plus détestable des chanteurs. Entre ces deux extrêmes, *La Solitude*, avant que ne se construise sur les ruines d'un passé douloureux l'édifice d'un paradis toscan où il aura loisir de composer, d'imprimer, de recevoir, de vivre enfin en toute quiétude, loin des canons de la gloire et des futilités mondaines.

Léo Ferré, nous le connaissons avec ses cheveux blancs, *longs comme des voiles de thonier* (Et...Basta !) On l'associe à 68, inévitablement, et l'on pense couramment que les événements du mois de Mai ne servirent que son ambition à vouloir être en haut de l'affiche. C'est oublier que Ferré avait commencé bien avant sa propre révolution, elle a mûri longuement dans les corridors d'une enfance dont il dira qu'elle n'a pas été malheureuse, mais terriblement solitaire. Lorsqu'il naît, en août 1916, Léo a déjà une soeur, Lucienne. Son père est chef du personnel au casino de Monte Carlo. Son enfance, Léo l'habille de rêve. En culottes courtes, il dirigera des orchestres imaginaires. La mer lui parlera son langage mouvant, et les chevaux le laisseront au comble de l'émotion. Il en côtoie beaucoup, chez son grand-père cocher de fiacre.

A 9 ans, le jeune Léo quitte le giron familial pour le collège Saint-Charles de Bordighera, chez les frères des Ecoles Chrétiennes, dont il gardera des images marquantes. Un jour, dans un café, sa mère lui offre un chocolat chaud. Il entend sur les ondes la Cinquième de Beethoven; Léo Ferré fond en larmes, submergé par un torrent d'inaccessible beauté (*L'Opéra Du Pauvre*). C'est vers cette époque là que le jeune

Léo compose sa première mélodie sur un poème de Verlaine: *Soleils Couchants*.

En 1934, il quitte Bordighera pour Rome, le temps d'y réussir ses deux bacs, et monte à Paris en 1935 pour y préparer une licence de droit. Dans les amphithéâtres de Sciences Po, il côtoiera un certain François Mitterrand. Léo vit alors chez sa soeur Lucienne, dans un hôtel de la rue Vaugirard. Il revient plus tard sur Monaco où il travaille à Radio Monte Carlo comme speaker, bruiteur, régisseur, pianiste. C'est à cette période qu'il composera ses premières chansons: *L'Histoire De L'Amour, Petite Vertu...*

En septembre 1939, Léo est militaire entre Montpellier, Sète et Saint Maixent. Mai 1940, il est aspirant à la tête des tirailleurs algériens. La même année, il rencontre Charles Trenet à Montpellier, et lui soumet ses textes. "Vous n'êtes pas fait pour chanter vos chansons", lui prédira le Fou Chantant.

1943 - Léo ne se démonte pas pour autant. Marié en 1943, il vit à Beausoliel, près de Monaco où, selon Gilbert Sigaux (autre biographe de l'auteur), Ferré compose opéra sur opéra. A Monaco, le chanteur en herbe rencontrera René Baërt

et Francis Claude, deux compagnons d'infortune dont il mettra en musique *La Chambre, Oubli, La Chanson Du Scaphandrier* pour René Baër, et *La Vie D'Artiste* pour Francis Claude.

1945 - Léo rencontre Edith Piaf qui lui conseillera d'aller tenter sa chance à Paris. Dans le même temps, elle intègre à son répertoire *Les Amants De Paris*, créée par Léo, qu'elle chantera en 1948.

1946 - En novembre, ce sont les débuts au cabaret en compagnie des Frères Jacques et du tandem Roche / Aznavour. Au Boeuf sur le Toit, Léo Ferré chante pour la première fois devant un public parisien. Léo de Hurletout, surnom couramment usité à l'époque, a pour nom de scène Léo Ferrer ! A son répertoire, 8 chansons seulement, qui ravissent un public étonné. Il faut dire qu'en ces temps là, les cabarets relèvent d'une dure expérience. Aussi les artistes y sont-ils quelquefois chahutés, hués par un public difficile, mais intéressant, composé pour la plupart d'intellectuels, que les interprètes se doivent de séduire s'ils ne veulent pas être éconduits par le taulier.

Ferré écoute un jour à la radio l' émission "Une soirée au Lapin Agile" ; il entend le poème *A La Seine*, dit par un certain Jean Roger Caussimon. Dès le lendemain, Ferré se rend au célèbre cabaret montmartrois, y rencontre le poète et lui demande la permission de mettre en musique *A La Seine*. Caussimon accepte. Débutera alors entre les deux hommes une indéfectible amitié que le temps et les distances n'entameront jamais.

1947 - Léo Ferré part en Martinique pour 6 mois et 22 représentations. Il est accompagné de Paul Bastia. C'est dans les îles qu'il crée *Mon Général* et rencontre l'auteur du Salaire de la peur, l'écrivain Georges Arnaud, avec qui il se lie d'amitié.

A son retour, Ferré s'installe dans une petite chambre mansardée de l'hôtel Saint Thomas d'Aquin. Il se produit dans plusieurs cabarets, dont le Caveau de la Terreur, rue de la Huchette. Roger Pierre, qui s'y produit également, évoque un Léo Ferré pratiquement inconnu à l'époque et qui, juste après la libération, a l'insolence de chanter *Mon Général*, chanson destinée au général De Gaulle, où le poète donne la parole à un résistant mort après avoir été torturé par les nazis : *Je vous écrits du paradis / Où j'trouv'qu'la terre c'est très joli...*

En ce temps là, Francis Claude possède un cabaret dans la cave de l'hôtel Saint Thomas d'Aquin, rue du Pré aux Clercs. Léo y rencontre Catherine Sauvage qui chantera, entre autres merveilles, *Paris Canaille* (que refusa Montand sous prétexte que son répertoire avait déjà une chanson de gangster). Au Quod Libet, le chanteur connaîtra encore Raymond Queneau. Puis c'est l'Ecluse, fin 49, *drôles de mariniers sur ces quais néon'cifs ! (Et...Basta !)*

Une existence, donc, incertaine, aléatoire.

1950 - Au Bar Bac, célèbre café parisien . Georges Arnaud présente à son ami Léo une étudiante en philosophie, Madeleine, qui deviendra sa deuxième femme le 29 avril 1952. Ferré compose *De Sac Et De Corde*, long texte radiophonique

d'1h 1/4, , dont la diction est confiée à Jean Gabin ! *De Sac Et De Corde* est l'itinéraire d'un marin que l'amour, l'exil, la mer conduisent d'aventure en aventure, de rencontre en rencontre. Léo Ferré intègre à ce texte quelques unes des chansons qu'il vient de publier au Chant du Monde : *Le Bateau Espagnol, Barbarie, La Vie D'Artiste...*

Sur ce premier album figurent onze chansons qui font encore référence : *L'Ile Saint Louis* et *La Vie D'Artiste*, de Francis Claude, *La Chanson Du Scaphandrier*, de René Baër, et l'ineffable *Barbarie* : *Dans les rues où l'on pèche / Y'a des filles d'amour / Qui mettent leur chair fraîche / A l'étal des carr'fours.* Et ce *Monsieur Tout Blanc* vitriol, qui connaît la censure (déjà !) du Comité d'Ecoute de la Radiodiffusion française ! Sous couvert d'ironie, ce texte incendiaire accuse Pie XII de passivité devant le génocide juif: *Monsieur Tout Blanc / Vous enseignez la charité / Bien ordonnée / Dans vos châteaux en Italie / Monsieur Tout Blanc / La charité / C'est très gentil / Mais qu'est-ce-que c'est ?...*

En ce temps là, Ferré rencontre des anarchistes, *la plupart espagnols, allez savoir pourquoi ! Faut croire qu'en Espagne, on ne les comprend pas...* (*Les Anarchistes*). Ils inspireront au chanteur *Le Bateau Espagnol* et *Flamenco De Paris*, écrit à la hâte dans un autobus qui le conduit à un gala organisé par des Républicains espagnols.

Toujours en 1950, l'infatigable Léo compose un poème lyrique aux reflets philosophiques qu'il intitulera *Les Noces De Londres*. Demeuré inédit, ce poème brosse à la lumière de plusieurs tableaux une peinture de la condition humaine.

1951 - L'artiste crée son opéra *La Vie D'Artiste*, qui croque les vicissitudes du peintre Francesco et du musicien Geremio. Léo Ferré en extraîtra en 1959 une chanson qu'il intitulera *En Amour*.

1953 - L'année 1953 semble se terminer pour Léo Ferré sous le signe de la malédiction. Alors que son opéra *La Vie D'Artiste*, orchestré et écrit en trois mois pour être présenté au concours Verdi, essuie un refus, la Radio Télévision Française, à son tour, rejette en octobre 53 *La Chanson Du Mal Aimé* : *...mes tonnes de papier à 40 portées bien noires...mal au dos, mal aux yeux et à l'imaginaire...* Cruelle déception, donc, jusqu'à ce soir de décembre où le prince Rainier de Monaco vient l'applaudir à l'Arlequin et, conquis, met à la disposition de l'artiste l'Opéra de Monte Carlo. Le 29 avril 1954, après 9 heures de répétition, commence l'oratorio scénique pour soli, choeurs et orchestre. Auparavant, Ferré dirigera une symphonie interrompue sous-titrée *A La Recherche D'Un Thème Perdu*. Le succès remporté est à la hauteur de l'attente. Suite à cet évènement, Léo Ferré fut ironiquement affublé du surnom de Léotin I^{er} (pendant au prestigieux Rainier III de Monaco qui avait permis cette prestation).

1954 - Léo Ferré habite boulevard Pershing, un immeuble aujourd'hui démolí et remplacé par l'actuel Palais des Congrès. Ferré y reçoit beaucoup, et travaille également beaucoup. Jean Cardon, qui deviendra son accordéoniste attitré, donnera de son instrument dans *Le Guinche* (que Juliette Gréco interprète admirablement). *La Fortune, La Java, Monsieur*

Mon Passé, d'autres encore. Ferré lui dédiera en 62 le savoureux Mister Giorgina (en argot italien, accordéon). Il connaît vers cette période le pianiste aveugle Paul Castanier, dont il emploiera le talent lors de ses enregistrements et de ses récitals.



Le 5 février de cette année là, l'Olympia est inauguré. Lucienne Delyle est à l'affiche et Gilbert Bécaud y fait ses premiers pas. Léo Ferré donne chez Coquatrix un récital en première partie de Joséphine Baker.

Le spectacle sera immortalisé en partie sur un disque comportant 12 chansons parmi lesquelles Paris Canaille, Graine D'Ananar (bien avant 68), La Rue et le superbe Monsieur William, de Caussimon, que Serge Gainsbourg et Philippe Clay chanteront avec beaucoup de talent.

1955 - Ferré connaît son deuxième Olympia, cette fois en vedette. Il crée une impérissable caricature de L'Homme : *Veste à carreaux ou bien smoking / Un portefeuille dans la tête / Chemise en soie pour les meetings / Déjà vouté par les courbettes / Le fait divers que l'on mâchonne / Le poker d'as pour l'émotion / Le jeu de dame avec la bonne ... C'est l'homme.*

Mon P'tit Voyou a des accents "gavroche". Il doit s'émerveiller du Piano Du Pauvre et parfois, amer, laisser tomber Merci Mon Dieu.

Cette année là, tout à fait par hasard, Louise de Vilmorin découvre Léo Ferré par le jubilatoire Paris Canaille et décide de le rencontrer. Plus tard, elle lui présente Roland Petit et Zizi Jeanmaire. Un jour, Roland Petit demande à Ferré de lui composer un ballet où l'on ne danse guère, mais sur lequel on peut jouer la comédie et chanter. Ferré relève le défi. Il écrit 38' de musique pour l'orchestre de Michel Legrand. En septembre 56, La Nuit se révèle être un très beau spectacle. Cependant Petit se ravise ; il demande à Ferré de réduire la partition et la tronque de 20'. Ferré refuse ; devant l'obstination du réalisateur, le chanteur retire La Nuit du spectacle. Ferré, qui est un homme d'esprit, lui écrira plus tard ce mot laconique, mais ô combien éloquent : "Monsieur, grâce à vous j'ai mis le pied gauche dans le Tout-Paris. J'espère que cela me portera bonheur."

Si La Nuit fut retirée du spectacle de Roland Petit, elle ne fut pas perdue pourtant. En 1957, Ferré en écrira un feuilleton lyrique publié aux Editions de la Table Ronde. Il le remaniera plus tard et lui donnera sa forme définitive en 1983, sous le titre L'Opéra Du Pauvre.

C'est en 1956 que Ferré fréquentera ses compagnons surréalistes. Il connaissait déjà Benjamin Péret, un type adorable. Sans adhérer totalement au mouvement du groupe (il ne croira jamais aux vertus de l'écriture automatique), il se liera d'amitié avec André Breton ; jusqu'au jour où Ferré confie au poète un ensemble de poésies enregistrées sur magnétophone.

Le lendemain, Ferré se heurte à un homme fermé : "En danger de mort, ne faites jamais paraître ces textes !" Poètes... vos papiers ! est publié. La rupture entre les deux hommes est consommée. André Breton accusera Ferré de trahison.

Cette année 1956, Ferré ébauche son roman autobiographique qui ne sera édité chez Robert Laffont qu'en 1970 : Benoit Misère.

1957 - 12 poésies sont empruntées à Charles Baudelaire pour cet album dont la pochette originale reproduit une gouache du peintre Terbots.



La belle mélodie de L'Invitation Au Voyage sera particulièrement attachée au répertoire de Léo Ferré. Il l'amalgamera dans ses récitals à son propre texte La Solitude. Là tout n'est qu'ordre et beauté / Luxe, calme et volupté... Les Métamorphoses Du Vampire découvrent un pan de l'univers halluciné de Baudelaire, et Léo Ferré, par la justesse de sa musique, en restitue l'ambiance morbide. Il a, de plus, cette voix remarquable qui se hisse vers cette enseigne de fer / Que balance le vent pendant les nuits d'hiver. Cette même voix dont le souffle étonnant perdure dans La Mort Des Amants et donne à l'Harmonie Du Soir les douceurs d'une valse. Réédité en 1975 chez CBS, cet album sera illustré par une détail de "L'atelier" de Courbet représentant Baudelaire.

1958 - Cette année aligne quelques titres mémorables. Amateur de jazz et autres musiques noires, il décrète que Dieu Est Nègre. De tout cela, L'Eté S'En Fout. Mélancolique est La Chanson Triste. Comme Dans La Haute, on s'ennuie. La Vie Moderne, ce n'est pas Bizance. T'En As ? L'Etang Chimérique emprunté au texte De Sac Et De Corde promet que tout sera lumineux. Dans cette optique, on s'éclate sur Le Jazz Band avec les empaillés que sont Les Copains De La Neuille.

Ferré se produit cette année là à Bobino, accompagné au piano par Paul Castanier, par Mimi Rosso à la guitare et à l'accordéon, par Jean Cardon. Il chantera ce superbe poème de Rutebeuf (poète du 13^e siècle), qu'il intitulera Pauvre Rutebeuf. Que sont mes amis devenus ? La mélodie qui drape ces octosyllabes accentue la mélancolie du propos : L'amour est morte.



1959 - Ma Vieille Branche a des cheveux comm'des feuill's mortes / Et du chagrin dans tes ruisseaux.

C'est aussi **Le Temps Du Plastique**. Sur des paroles d'Albert Willemetz et Madeleine Ferré, **Notre Dame De La Mouise** chante la galère et la douce valse salue Guillaume Apollinaire sous **Le Pont Mirabeau**.

1960 - Année fertile en chansons. On fredonne **Paname**, **Les Poètes marchent dans l'azur, la tête dans les villes**. On pense au Père François : **La Poésie Fout L'Camp, Villon !** Une belle chanson d'amour avec **Si Tu T'En Vas**, et la Jolie Môme déferle sur les ondes. **La Maffia** semble être le seul recours pour être en haut de l'affiche. Quand viendra **L'Age D'Or**, du moins nous l'espérons beaucoup, *tous les discours finiront par "je t'aime"*.

1961 - Le chanteur adopte Pépée, femelle chimpanzé qui marquera beaucoup l'univers affectif de Ferré. La passion des singes lui est communiquée par son ami Michel Simon. D'abord subjugué, le poète ressentira pour l'animal un attachement terrible. Pépée reçoit avec Léo, boulevard Pershing. Elle a ses têtes, ses amis, parmi lesquels le peintre Terbots.

Mars 1961, c'est le succès notoire de son récital à l'Alhambra. Pas moins de 39 chansons au programme, dont quelquesunes seulement figureront sur l'album qui en résulte.



Notamment **Les Temps Difficiles**, assez caustique, et le savoureux **Cannes La Braguette**.

1961 est l'année des chansons interdites de Ferré. Le 45 tours fut retiré de la vente. L'impertinente façon de brocarder **Les Rupins**, l'incitation à déserter **Miss Guéguerre**, la harangue subversive inoculée dans les **Quat'Cents Coups** et la sulfureuse prestation de **Thank You Satan** suffiront à classer Ferré au rang des fauteurs de trouble et des dangereux agitateurs. Pourtant, l'expression de Ferré n'est pas foncièrement négative. Il y a beaucoup de générosité dans les chansons que ne concerne pas la censure.



La gouaille de **Ta Parole** et l'incisive réflexion de **Vingt Ans où l'on bat son destin comm' les brèmes** en sont le reflet.

Ecrite après l'arrivée au pouvoir du Général de Gaulle en 1958, Ferré enregistre cet hommage touchant à **La Gueuse** et, toujours en 1961, donne sa **Chanson Pour Elle** aux magnifiques accents: *Si les soleils noirs des pluies célestes / Descendaient un jour dans ton corps éteint / Il luirait encore à tes seins modestes / Un peu de leur flamme, un peu de ma faim.*

Il martèle **Y'En A Marre** et donne aux couplets de sa chanson les couleurs acides d'un pamphlet contre la société, désignant à la vindicte de son public les crimes de Franco, l'utilisation nucléaire des équations d'Einstein, et *p't-être qu'un jour le crucifié / Lâch'ra ses clous et ses épines / Sa rédemption et tout l'paquet / Et viendra gueuler dans nos ruines / Y'en a marre*. C'est en 1961 que Léo Ferré décide de mettre en musique Louis Aragon, qu'il a découvert en 1958. Dix poèmes seront astucieusement choisis et vêtus de dièses. **L'Affiche Rouge, Blues, Elsa, Les Fourreurs** passeront de la clandestinité des librairies au grand jour des microsillons. **Est-Ce Ainsi Que Les Hommes Vivent** sera un succès bien mérité que Lavilliers adoptera.

Cette année-là, Ferré réalise un rêve qui lui tient à cœur depuis longtemps. Pour le consacrer, il vend 100 titres de ses chansons à un éditeur de musique pour la somme de 9 millions de centimes, qui lui permettent d'acheter une île au large de Saint Malo : Guesclin inspirera à Léo Ferré **Les Chants De La Fureur**, long texte éblouissant dont il tirera 6 chansons : **La Mémoire Et La Mer, F.L.B., La Mer Noire, Géométriquement Tien, Christie et La Marge**.

Dans son île, Pierre Seghers lui servira **Merde A Vauban**, que l'ami Francis Blanche présentera ainsi sur les ondes : "Vous avez remarqué que dans cette chanson, il y avait un gros mot : Vauban !".

1962 - Léo Ferré inventorie les désirs bien légitimes de sa compagne qui veut tout ça maintenant / En attendant, inquiète, et pleurant sous les rires / Qu'une horloge indiscrète vienne tout bas lui dire Plus Jamais. Chanson d'amour qui croque la vie à pleines dents, **Ça T'Va** évoque l'insouciance d'une existence à deux vécue au jour le jour. Avec le voluble dictionnaire de **La Langue Française**, qui passe en revue quantité d'anglicismes, **E.P. Love** et **Les Tziganes**, avec le diabolique **T'Es Rock Coco !** ou la nostalgie de **La Vieille Pélérine**, Ferré démontre la féconde inspiration d'un esprit qu'il ne mettra jamais en veilleuse. En effet, toutes ces chansons sont créées à l'A.B.C., à l'occasion du tour de chant qu'il y effectue.

1963 - Ferré quitte Guesclin pour s'installer au château de Perdigal, commune de Saint-Clair, dans le Lot.



1964 - Cette année se révèle féconde en créations. Ferré met en musique, avec l'intelligence du cœur et le talent de la rigueur, 24 poèmes de Verlaine et Rimbaud.

Maurice Frot dessinera la pochette de ce double album et Léo en écrit l'exorde : *Maudits soient-ils*. De "Rimbe et Lélian", intimement mêlés, nous pourrons écouter **Ma Bohème, Le Buffet, Chanson D'Automne ou Green**.